

# Russie : répression et racisme en réaction à l'attentat terroriste de Moscou

vendredi 29 mars 2024, par [FUENTES Federico](#) (Date de rédaction antérieure : 27 mars 2024).

**La mort d'au moins 139 personnes a été confirmée, et de nombreuses autres ont été blessées ou sont toujours portées disparues, suite à l'horrible attaque terroriste perpétrée au Crocus City Hall de Moscou le 22 mars. Mais des militants de la gauche russe lancent un avertissement : la réponse du gouvernement est « plus effrayante que l'attaque terroriste elle-même ».**



*Les représentant.e.s de la gauche russe avertissent que la réponse du gouvernement à l'attaque terroriste de Moscou est « plus effrayante que l'attaque terroriste elle-même ». Graphique : Green Left.*

L'État islamique - Province de Khorassan (ISIS-K, EI-K) a revendiqué la responsabilité de l'un des pires attentats terroristes que la Russie d'aujourd'hui ait connus. Peu après cet attentat, la branche locale du réseau terroriste mondial Daech a publié sur son site web des images des opérations barbares menées par les terroristes.

L'ISIS-K a été créé en 2015 et est actif dans le « Khorasan » historique, qui couvre des parties de l'Afghanistan, du Pakistan, de l'Iran et d'autres pays d'Asie centrale. Les raisons pour lesquelles il veut attaquer la Russie sont nombreuses : des guerres brutales menées par la Russie contre la population majoritairement musulmane de Tchétchénie au soutien qu'elle apporte au dictateur syrien Bachar el-Assad et aux régimes islamiques d'Afghanistan et d'Iran, que l'ISIS considère tous comme ses principaux rivaux.

Plusieurs semaines avant l'attentat, les services de renseignement occidentaux avaient mis en garde contre l'imminence d'un attentat terroriste commis par des militants islamistes sur le sol russe. Selon le média d'État russe RIA, au cours du seul mois de mars, les services de sécurité russes ont déjoué quatre complots de l'ISIS-K, dont une tentative d'attentat contre une synagogue à Moscou le 7 mars.

## Détourner les accusations

Il n'en a pas moins fallu trois jours au président russe Vladimir Poutine pour présenter les quatre suspects arrêtés le jour de l'attentat comme des « islamistes radicaux ». Il n'a pas fait référence à

l'ISIS-K dans ses déclarations, laissant plutôt entendre que l'Ukraine et l'Occident étaient à l'origine de l'attaque.

« La question qui se pose est de savoir à qui cela profite. a déclaré Poutine. » Ces atrocités pourraient bien n'être qu'un simple maillon dans toute une série de tentatives de frapper notre pays de la part de ceux qui sont en guerre contre lui depuis 2014, menées par le régime néo-nazi de Kiev. « Le 26 mars, le chef du FSB, Alexander Bortnikov, a soutenu les affirmations de Poutine, ajoutant : »Nous pensons que l'acte a été préparé par le régime néo-nazi de Kiev : « Nous pensons que l'acte a été préparé par les islamistes radicaux, mais bien sûr, les services spéciaux occidentaux y ont apporté leur aide. »

À la suite de la crise du Maïdan en Ukraine en février 2014, qui a vu des millions de personnes descendre dans la rue pour renverser le président pro-russe Viktor Ianoukovitch, la Russie a commencé à armer les rebelles séparatistes dans la région ukrainienne du Donbass et a envahi et annexé le territoire ukrainien de la Crimée.

Poutine a alors justifié son action comme étant une réponse à ce qu'il considérait comme un coup d'État pro-occidental à Kiev. Lorsque Poutine a ordonné l'invasion totale de l'Ukraine en février 2022, il a de nouveau affirmé qu'un régime putschiste avait « pris l'Ukraine en otage » et se servait du pays contre la Russie.

L'Ukraine a vigoureusement nié toute implication dans cette attaque terroriste. En réponse, le président Volodymyr Zelensky a qualifié M. Poutine d'« ordure » pour avoir cherché à établir un lien entre son pays et cet attentat, et il a rappelé que c'était M. Poutine qui avait envoyé des « centaines de milliers de terroristes [russes] » en Ukraine depuis février 2022.

### **Combattre la terreur par la terreur**

De leur côté, les représentant.e.s de la gauche russe sont convaincu.e.s que Poutine cherchera à utiliser l'attentat pour renforcer son propre régime de terreur, tant en Ukraine que dans le pays.

Dans une déclaration publiée sur sa chaîne Telegram, le groupe russe Nowar a déclaré : « Quel que soit l'organisateur du massacre de Crocus, celui-ci aura inévitablement des suites de nature terroriste ». Ils soulignent que cette tragédie sera sans aucun doute utilisée pour justifier « l'envoi de centaines de milliers de soldats nouvellement mobilisés au hachoir à viande » en Ukraine.

Le site web de gauche *Posle* (« Après ») a abondé dans le même sens, avec cet éditorial : « L'État russe, comme toujours, va chercher à tirer parti de la situation... Il ne fait aucun doute que l'attaque terroriste sera utilisée pour justifier de nouvelles mesures de répression, l'adoption de nouvelles lois répressives, l'escalade de la violence en Ukraine et, peut-être, une nouvelle vague de mobilisation sous les drapeaux... » :

« C'est pourquoi la réaction de l'État peut être plus effrayante que l'attaque terroriste elle-même... »

Les porte-parole du gouvernement n'ont pas tardé à appeler à l'utilisation de la terreur pour combattre les « terroristes », plusieurs d'entre eux appelant au rétablissement de la peine de mort.

L'ancien président et actuel vice-président du Conseil national de sécurité de Russie, Dmitri Medvedev, a déclaré qu'il ne suffisait pas de s'en prendre aux terroristes eux-mêmes : « Aucun procès, aucune enquête n'aura d'utilité si la force n'est pas contrée par la force, et les morts par l'exécution des terroristes et des mesures de répression à l'encontre de leurs familles ».

Mais, comme le note Nowar, dans la Russie de Poutine, « ce ne sont pas tant les moudjahidines et

autres islamistes militants qui sont emprisonnés en vertu des dispositions relatives au terrorisme que les professeurs et les étudiant.e.s ». Ils citent les exemples du sociologue Boris Kagarlitsky et du mathématicien Azat Miftakhov, deux militants de gauche qui risquent actuellement des années de prison sur la base d'accusations forgées de toutes pièces en rapport avec le « terrorisme ».

Posle a également montré comment, « de manière symptomatique, la veille de l'attaque, l'organisme russe de surveillance financière Rosfinmonitoring a ajouté l'inexistant »mouvement public international LGBT« à sa liste de »terroristes et d'extrémistes".

### **Attiser le racisme**

En utilisant le fait que les personnes arrêtées étaient originaires du Tadjikistan, les autorités russes ont également saisi l'occasion d'attiser le racisme à l'égard des musulmans et des migrants, le député de la Douma d'État Mikhail Sheremet demandant même que tous les migrants soient interdits de séjour jusqu'à la fin de la guerre en Ukraine.

Pour ne pas être en reste, un autre député, Vladislav Davankov, qui s'est présenté contre Poutine en tant que candidat « anti-guerre » lors des dernières élections, a proposé d'aller plus loin et d'expulser tous les étrangers qui commettent une infraction.

Un article publié par *Rabkor* (« *Courrier des travailleurs* »), la plateforme médiatique de gauche que Kagarlitsky animait jusqu'à son incarcération, note que « tout cela s'appelle du racisme - au lieu d'analyser les causes du terrorisme, on nous demande de croire que la seule raison en est leur nationalité... ».

« C'est dans cette logique que la police vérifie les documents dans le métro. C'est dans cette logique que les néo-nazis commettent des attentats (il y en a eu 263 au cours des six derniers mois). C'est dans cette logique qu'hier [23 mars] des raids ont été menés contre des migrants à Moscou, Volgograd et Toula... »

La Russie n'offre aux migrants que « des traitements d'esclaves, des coups, des humiliations et des menaces d'expulsion... Aujourd'hui, des millions de migrants en Russie vivent dans de véritables ghettos, dans la saleté, l'humiliation et la privation d'informations - des conditions idéales pour les prédicateurs du terrorisme qui recrutent des kamikazes ».

### **Miroir de l'Occident**

La réaction de Poutine n'a pas été différente de celle des gouvernements occidentaux après des attaques terroristes similaires, note le socialiste russe Mikhaïl Lobanov.

« Au cours des 25 dernières années, nous avons constaté qu'après chaque tragédie de ce type, le Kremlin n'apportait pas de réponses, mais lançait une nouvelle offensive contre la société et les citoyens russes pacifiques. »

« Malheureusement, il ne s'agit pas d'une réalité purement nationale. Comme Poutine, les autorités de différents pays du monde, sous le slogan de la guerre sans fin contre le terrorisme, mènent depuis plusieurs décennies une politique qui ne fait que renforcer les conditions propices à l'émergence et à la reproduction des groupes terroristes ».

M. Lobanov note que ce sont la répression à l'intérieur du pays, la guerre à l'étranger et les politiques économiques iniques « qui condamnent une grande partie de l'humanité à vivre dans des conditions insupportables » et ont créé « les conditions parfaites pour la montée et la reproduction de la haine et des effroyables méthodes terroristes ».

« Une véritable solution à ce problème nécessiterait d'aller beaucoup plus loin et plus en profondeur que la simple exigence que les auteurs et les organisateurs soient retrouvés et punis ».

**Federico Fuentes**

---

**P.-S.**

- Traduit pour ESSF par Pierre Vandevoorde avec l'aide de DeepLpro.

Source : Green Left, 27 mars 2024.

<https://www.greenleft.org.au/content/russia-moscow-terror-attack-met-repression-racism?s=09>